

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

NORD et DÉPARTEMENTS limitrophes :	
3 mois	40 fr. 00
6 mois	70 fr. 00
1 an	124 fr. 00
Autres départements et colonies :	
3 mois	42 fr. 00
6 mois	80 fr. 00
1 an	140 fr. 00

Compte chèques postaux : Lille 87 à Roubaix

BUREAUX

ROUBAIX. — 25, Grande-Rue. Tél. 237.82.

TOURCOING. — 21, rue Cornet. Tél. 477.

LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 539.31.

PARIS. — 28, boulevard Péreire. Tél. Provenance. 71.2.

MOUScron. — 106, rue de la Station. Tél. 544.

AGENTS DIRECTEURS :

Jean Roboux
Alfred Roboux
Madame Alfred Roboux

Les négociations de Tokio

LA RÉPONSE DE LA FRANCE à la proposition japonaise a été remise à M. Matsuoka

Elle permettrait d'envisager une solution pacifique du conflit

Tokio, 2 mars. — Le bureau d'informations annonce officiellement que M. Arsène Henry, ambassadeur de France, a rendu visite dimanche à midi, à M. Matsuoka, ministre des affaires étrangères et lui a remis la réponse française à la proposition japonaise de médiation.

Rien n'a transpiré encore au sujet de la teneur de la note française.

Le fait que l'ambassadeur français est resté une heure chez M. Matsuoka est considéré par les milieux politiques de Tokio comme une preuve que les problèmes de la conférence de paix ont fait l'objet d'un examen approfondi au cours de cette entrevue.

Quelques points resteraient à régler

Vichy, 2 mars. — Les milieux français bien informés croient savoir que la note française permettrait de poursuivre les négociations et d'envisager une conclusion pacifique du conflit.

En principe, déclare-t-on dans ces milieux, on pourrait parler d'une réponse favorable du gouvernement français. Il y aurait, toutefois, encore quelques points au sujet desquels la France voudrait arriver à un accord.

En principe, déclare-t-on dans ces milieux, on pourrait parler d'une réponse favorable du gouvernement français. Il y aurait, toutefois, encore quelques points au sujet desquels la France voudrait arriver à un accord.

Une importante manifestation artistique à Bruxelles en l'honneur de Grétry et Ysaye



Au centre, M^{lle} Clara Clairbert, ayant à ses côtés André d'Arkor, au théâtre royal de la Monnaie et le jeune violoniste René Costy, de la chapelle musicale de la reine Elisabeth.

Bruxelles, 2 mars. — Un public extrêmement dense se pressait dimanche après-midi dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, pour assister à la grande manifestation artistique qu'avait organisée la Communauté nationale des artistes, en collaboration avec Radio-Bruxelles, pour commémorer le 200^e anniversaire de la naissance à Liège du grand musicien et compositeur

Le Maréchal a passé au Puy la journée de dimanche

Vichy, 2 mars. — Le maréchal Pétain a quitté Saint-Florent dimanche matin à destination du Puy-en-Velay. Il y a assisté à différentes réceptions et à la prestation de serment des combattants du front.

A 12 heures, il s'est rendu à la cathédrale, restaurant la tradition jadis observée par les rois de France.

Le maréchal a quitté le Puy à 16 h. 15. Dans son voyage de retour à Vichy, il s'est arrêté une heure à Brioude où une réception particulièrement enthousiaste lui a été faite.

Ne stationnez pas à un carrefour

Automobilistes, vous gênez la circulation si vous gardez votre voiture près d'un carrefour. Engagez-vous plus avant dans la rue, à plus de dix mètres, dit le code.

Cyclistes, ne stationnez pas dans les virages. Si vous devez vous arrêter, faites-le avant le carrefour.

Trois navires britanniques coulés huit autres gravement endommagés

Berlin, 2 mars. — Le Haut Commandement de l'armée communiqué :

Au cours d'une série de vols de reconnaissance offensive, des avions de combat allemands ont coulé, samedi, deux cargos jaugeant au total 8.000 tonnes et en ont endommagé trois autres.

Dans la soirée, des avions de reconnaissance à grand rayon d'action ont attaqué, en vue des côtes est de l'Ecosse, deux convois britanniques. Ils ont coulé un navire de commerce de 8.000 tonnes et en ont avarié cinq autres, de gros tonnage, dont la perte peut être considérée comme certaine.

Dans la nuit de samedi à dimanche, de puissantes formations de combat ont bombardé les objectifs de guerre de Hull, Cardiff, Southampton et Great Yarmouth, ainsi que des aérodromes de l'Angleterre orientale, des installations maritimes dans le nord de l'Ecosse et plusieurs ports des côtes sud et sud-est de l'Angleterre.

L'aviation allemande a bombardé, au moyen de projectiles de tous calibres, les objectifs de guerre du port de La Valette, dans l'île de Malte. Les fortifications et les batteries de la D.C.A. ont été touchées. Une allège armée de deux canons a été détruite.

L'aviation ennemie a attaqué, samedi, en formations assez nombreuses, l'Allemagne occidentale et particulièrement la région de Cologne, où des bombes incendiaires et explosives ont été lancées. En plusieurs endroits, des habitations ont été détruites. Les dégâts occasionnés aux objectifs militaires ou d'importance militaire sont minimes.

On compte plusieurs morts et blessés parmi la population civile. La plupart des victimes avaient négligé de se mettre à l'abri.

(LIRE EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL (ITALIEN).)



M. Charles Meyer, qui vient d'être nommé directeur général de la police municipale de Paris.

AVEC L'AGRÉMENT DU GOUVERNEMENT DE SOFIA

Des formations de la Wehrmacht ont fait leur entrée en Bulgarie

Cette opération d'une durée limitée, a déclaré M. Filoff, vise au maintien de la paix et de l'ordre dans les Balkans

Berlin, 2 mars. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique ce qui suit :

« Après que l'on eut eu connaissance des mesures britanniques dans le Sud-Est de l'Europe, des formations de la Wehrmacht ont fait leur entrée en Bulgarie, le 2 mars, d'accord avec le gouvernement royal bulgare. Les troupes sont chaleureusement acclamées par la population bulgare. »

Les troupes motorisées allemandes ont fait leur entrée à Sofia, tandis que des trains chargés de soldats allemands arrivaient dans les gares et que des escadrilles d'avions se posaient sur les aérodromes.

Tout semble avoir été accompli avec cette sûreté d'exécution qui marque les plans conçus par le Führer.

Les troupes allemandes ont été accueillies avec une grande cordialité par la population bulgare, qui n'a pas paru surprise de leur arrivée.

Les soldats allemands étaient immédiatement entourés par la jeunesse des villages. Partout d'amicales poignées de mains étaient échangées.

Dans l'après-midi de dimanche, quelques petites sections motorisées circulaient dans les rues de Sofia. Les troupes allemandes étaient reçues avec les bras ouverts. A toutes les fenêtres se tenaient des hommes faisant des signes d'amitié, la main tendue.

Ajoutons que des mesures d'occupation des lumières ont été prises sur tout le territoire de la Bulgarie.

Le président du conseil bulgare est de retour à Sofia

Sofia, 2 mars. — Le professeur Filoff, accompagné de sa suite, est arrivé à Sofia.

Une foule compacte l'a acclamé. Les maisons étaient pavées. Peu après, le président du Conseil a été reçu en audience par le roi. Tot dans l'après-midi, la majorité gouvernementale de la Chambre s'est réunie pour entendre la lecture d'un exposé. Auparavant, le Conseil des ministres avait tenu une brève réunion.

M. Filoff fait part au parlement bulgare des décisions de son gouvernement

Sofia, 2 mars. — Au cours d'une séance extraordinaire de la Sobranie, M. Filoff a donné lecture d'une déclaration du gouvernement, disant notamment :

« Le gouvernement du Reich allemand a demandé au gouvernement bulgare l'autorisation d'envoyer des troupes allemandes en Bulgarie. Il a déclaré à cette occasion que, la tâche de ces troupes n'était que provisoire et n'avait qu'une durée limitée et qu'elle visait au maintien de la paix et de l'ordre dans les Balkans. »

« Le gouvernement du Reich n'a rien demandé à la Bulgarie, qui pût être en opposition avec sa politique de paix et ses engagements contractuels à l'égard des pays voisins. Au contraire, le gouvernement du Reich a tenu expressément compte des pactes d'amitié que nous avons conclus avec nos voisins, ainsi que la déclaration que nous avons souscrite récemment en accord avec

« LE REICH VEUT VIVRE ET FAIRE VIVRE » déclare le docteur Goebbels à l'inauguration de la foire de Leipzig

Leipzig, 2 mars. — A l'occasion de l'ouverture de la Foire de printemps, le docteur Goebbels a exposé les principes de la réorganisation économique et sociale de l'Europe.

« L'Allemagne, a-t-il déclaré, ne poursuit aucun objectif impérialiste. Si elle s'attache à la réorganisation économique et politique de l'Europe, c'est parce qu'elle désire garantir l'existence de son peuple. C'est en partant de ce principe fondamental qu'elle réalise la réforme des relations internationales dans le domaine économique. »

« Le Reich ne désire pas l'autarcie. Il est prêt à s'entendre avec tous les pays disposés à nouer avec lui des rapports économiques fondés sur l'équilibre des échanges. Le Reich veut vivre et faire vivre. »

« Les opérations militaires fraieront la voie à la réorganisation économique internationale. »

Le ministre a procédé ensuite à l'inauguration solennelle de la foire de printemps.

Les télégrammes de félicitations

Sofia, 2 mars. — A l'occasion de l'adhésion de la Bulgarie au Pacte

notre peuple, et prenant en considération les liens d'amitié unissant la Bulgarie et l'Allemagne, et après qu'il eut reçu des assurances que les lois et l'ordre existant dans l'Etat seraient maintenus intégralement et les intérêts de la Bulgarie assurés, a décidé d'accepter la demande du gouvernement du Reich.

« De son côté, le gouvernement bulgare considère de son devoir de déclarer que la présence des troupes allemandes dans le pays ne modifie en aucune manière sa politique de paix. La Bulgarie reste fidèle à ses engagements ; elle est résolue à ne pas s'écarter de sa ligne politique pacifique et, partant, à s'abstenir de toute attaque ou de toute mesure susceptible de menacer les intérêts de quiconque. »

La Chambre a ratifié à la majorité absolue la déclaration du président du Conseil.

Le danger des gestes irréfléchis inspirés par l'étranger

Un pressant appel aux jeunes gens et aux familles de France

Paris, 2 mars. — M. Fernand Brinon, délégué général du gouvernement dans les territoires occupés, attire l'attention des jeunes Français et de leurs familles sur de récents événements.

« Depuis quelque temps, dit-il, des agents étrangers tentent, par une propagande toujours pareille et en employant, selon les occasions, des arguments matériels ou moraux de persuader des jeunes gens de passer en zone non occupée où ils se trouveraient à l'abri de prétextes risqués et recevraient des instructions intéressantes pour eux. »

« Mais, les parents, après avoir constaté la disparition de leurs enfants, ont appris qu'ils se trouvaient au loin, misérables et repentis. Il est arrivé aussi que des garçons valeureux ont été abusés par des anti-patriotes connus, devenus les recruteurs de l'étranger et de la rébellion. Il est arrivé encore que des condamnations capitales fondées sur les lois de la guerre ont frappé les victimes de mauvais conseillers plus coupables qu'eux. »

Après avoir dit qu'il s'était efforcé d'obtenir l'indulgence des autorités d'occupation et que le commandement de l'armée allemande n'était montré bienveillant, notamment dans une affaire récente et particulièrement grave, M. de Brinon poursuit :

« Mais le haut commandement de l'armée allemande, qui doit appliquer les lois de la guerre, ne peut, en matière jugée, établir la grâce comme un droit. Il a fait connaître que, si les franchissements irréguliers de la ligne de démarcation par des hommes en état de porter des armes se multipliaient, les arrêts des tribunaux militaires devraient être strictement exécutés. Il a donné cet avertissement dans un souci d'humanité. »

« L'ambassadeur de France, délégué général du gouvernement, entend donc défendre les Français contre eux-mêmes et contre des entraînements toujours coupables, même s'ils sont irréfléchis. »

« A son passage à Lisbonne, avant de partir pour Londres, M. John Wilson, nouvel ambassadeur de l'Etat-Unis en Grande-Bretagne, s'est entretenu longuement avec M. Salazar, président du Conseil de Portugal.

Les incursions britanniques en Allemagne occidentale

Berlin, 2 mars. — Samedi soir, dix appareils britanniques ont survolé l'Allemagne occidentale, lançant en plusieurs endroits des bombes incendiaires et explosives. La D.C.A. et les chasseurs allemands ont dispersé et refoulé la plupart des bombardiers ennemis.

On compte plusieurs morts et blessés parmi les malades d'un hôpital qui fut touché par une bombe. Dans un port fluvial, un petit hangar et une auberge ont été incendiés mais sans grand dommage.

A Düsseldorf, les bombes ont atteint exclusivement des habitations particulières. Plusieurs civils, en majorité des femmes et des enfants, ont été ensevelis sous les décombres.

Aucun objectif militaire n'a été endommagé.

La D.C.A. a abattu, près de la côte, un des bombardiers anglais qui ont pris part au raid au-dessus de Cologne. Plusieurs membres de l'équipage ont péri ; les survivants ont été faits prisonniers.

(Lire la suite page 2.)

Le voyage de M. Eden préparerait l'occupation de la Syrie par l'Angleterre

Belgrade, 2 mars. — Le journal « Vreme » publie un article de son correspondant particulier dans la capitale turque, à propos du véritable but du voyage de M. Eden à Ankara. On y lit notamment :

« Il faut chercher les raisons réelles du voyage d'Eden à Ankara dans le désir de créer les conditions politiques requises pour l'occupation de la Syrie par les troupes anglaises et assurer ainsi la liaison entre l'Egypte et la Turquie pour le passage de troupes britanniques. L'Angleterre considère que l'accord de la Turquie est indispensable pour la réalisation de ce plan et il serait

M. Eden est arrivé par avion à Athènes

Athènes, 2 mars. — M. Eden et Sir John Dill, chef d'état-major, sont arrivés par la voie des airs à Athènes.

LA TURQUIE garde son indépendance conditionnée

par la primauté des intérêts nationaux disent les journaux d'Istanbul

Istanbul, 2 mars. — Les journaux soulignent à l'occasion de la publication du communiqué relatif à la visite de M. Eden, que la Turquie poursuit une politique d'indépendance absolue.

« Les entretiens de M. Eden à Ankara n'ont rien changé aux clauses du pacte existant. Le gouvernement turc, depuis vingt mois, n'a considéré que les intérêts de la nation et ne se départira point de cette attitude. Malgré l'alliance avec l'Angleterre, la politique turque n'a jamais perdu son indépendance, qui est conditionnée par la primauté des intérêts nationaux. »

Mort de M. Albert Lambert

Paris, 2 mars. — M. Albert Lambert, le célèbre sociétaire de la Comédie-Française, est mort samedi matin, à Paris.

Les premières perço-neige.



Albert Lambert, de la Comédie-Française, dans le rôle de Guillaume le Taciturne.

Quatre navires marchands britanniques ont été détruits dimanche

Berlin, 2 mars. — L'agence D.N.B. apprend qu'au cours de la journée de dimanche, des avions de combat allemands ont coulé quatre navires marchands anglais, jaugeant au total 24.000 tonnes.

Près des îles Shetland, un navire de commerce a été touché par une bombe, dans la salle des machines, une explosion s'est produite et le navire n'a pas tardé à couler.

Deux vapeurs de 8.000 et de 10.000 tonnes, qui faisaient partie d'un convoi, ont été atteints et si grièvement endommagés qu'ils ont sombré à leur tour.

Un quatrième navire marchand de 2.000 tonnes a été attaqué dans le canal Saint-Georges ; violemment bombardé, il a coulé au bout de quelques minutes.

Ces opérations sont distinctes de celles qui, sont relatives au communiqué. En effet, dans la soirée de samedi, des bombardiers allemands ont attaqué, au large des côtes nord-est de l'Ecosse, deux convois britanniques, puisamment escortés. Trois navires jaugeant au total 22.000 tonnes, dont deux de 8.000 tonnes chacun ont été coulés. Quatre bâtiments d'une jauge totale de 15.000 tonnes ont été sérieusement avariés.

D'autre part, dans l'Atlantique nord des avions de combat à grand rayon d'action, ont coulé quatre cargos ennemis. Un bateau citerne de 4.000 tonnes et deux vapeurs jaugeant respectivement 3.000 et 500 tonnes ont été endommagés si gravement que leur perte peut être considérée comme certaine.



A gauche, de haut en bas : 1. Le feu vient d'être ouvert sur le vapeur ennemi et le coup a porté sur la coque; 2. L'équipage du bateau bombardé, descendu en canot, est pris à bord du croiseur allemand. — A droite : 3. L'appel des marins prisonniers et la dernière phase du combat; 4. La proue émerge encore avant la disparition du navire.

Le danger des gestes irréfléchis inspirés par l'étranger

Un pressant appel aux jeunes gens et aux familles de France

Paris, 2 mars. — M. Fernand Brinon, délégué général du gouvernement dans les territoires occupés, attire l'attention des jeunes Français et de leurs familles sur de récents événements.

« Depuis quelque temps, dit-il, des agents étrangers tentent, par une propagande toujours pareille et en employant, selon les occasions, des arguments matériels ou moraux de persuader des jeunes gens de passer en zone non occupée où ils se trouveraient à l'abri de prétextes risqués et recevraient des instructions intéressantes pour eux. »

« Mais, les parents, après avoir constaté la disparition de leurs enfants, ont appris qu'ils se trouvaient au loin, misérables et repentis. Il est arrivé aussi que des garçons valeureux ont été abusés par des anti-patriotes connus, devenus les recruteurs de l'étranger et de la rébellion. Il est arrivé encore que des condamnations capitales fondées sur les lois de la guerre ont frappé les victimes de mauvais conseillers plus coupables qu'eux. »

Après avoir dit qu'il s'était efforcé d'obtenir l'indulgence des autorités d'occupation et que le commandement de l'armée allemande n'était montré bienveillant, notamment dans une affaire récente et particulièrement grave, M. de Brinon poursuit :

« Mais le haut commandement de l'armée allemande, qui doit appliquer les lois de la guerre, ne peut, en matière jugée, établir la grâce comme un droit. Il a fait connaître que, si les franchissements irréguliers de la ligne de démarcation par des hommes en état de porter des armes se multipliaient, les arrêts des tribunaux militaires devraient être strictement exécutés. Il a donné cet avertissement dans un souci d'humanité. »

« L'ambassadeur de France, délégué général du gouvernement, entend donc défendre les Français contre eux-mêmes et contre des entraînements toujours coupables, même s'ils sont irréfléchis. »

« A son passage à Lisbonne, avant de partir pour Londres, M. John Wilson, nouvel ambassadeur de l'Etat-Unis en Grande-Bretagne, s'est entretenu longuement avec M. Salazar, président du Conseil de Portugal.

Le voyage de M. Eden préparerait l'occupation de la Syrie par l'Angleterre

Belgrade, 2 mars. — Le journal « Vreme » publie un article de son correspondant particulier dans la capitale turque, à propos du véritable but du voyage de M. Eden à Ankara. On y lit notamment :

« Il faut chercher les raisons réelles du voyage d'Eden à Ankara dans le désir de créer les conditions politiques requises pour l'occupation de la Syrie par les troupes anglaises et assurer ainsi la liaison entre l'Egypte et la Turquie pour le passage de troupes britanniques. L'Angleterre considère que l'accord de la Turquie est indispensable pour la réalisation de ce plan et il serait

M. Eden est arrivé par avion à Athènes

Athènes, 2 mars. — M. Eden et Sir John Dill, chef d'état-major, sont arrivés par la voie des airs à Athènes.

LA TURQUIE garde son indépendance conditionnée

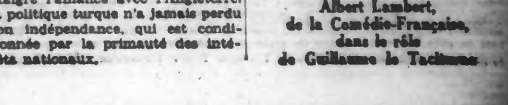
par la primauté des intérêts nationaux disent les journaux d'Istanbul

Istanbul, 2 mars. — Les journaux soulignent à l'occasion de la publication du communiqué relatif à la visite de M. Eden, que la Turquie poursuit une politique d'indépendance absolue.

« Les entretiens de M. Eden à Ankara n'ont rien changé aux clauses du pacte existant. Le gouvernement turc, depuis vingt mois, n'a considéré que les intérêts de la nation et ne se départira point de cette attitude. Malgré l'alliance avec l'Angleterre, la politique turque n'a jamais perdu son indépendance, qui est conditionnée par la primauté des intérêts nationaux. »

Mort de M. Albert Lambert

Paris, 2 mars. — M. Albert Lambert, le célèbre sociétaire de la Comédie-Française, est mort samedi matin, à Paris.



Albert Lambert, de la Comédie-Française, dans le rôle de Guillaume le Taciturne.